

abbaye
aux dames

Festival de Saintes

Textes chantés - concert du 20 juillet 2023

11h

La Guilde des Mercenaires

Venite venite sitientes

ad aquas Domini
properate emite
sine argento mel et lac.
Venite, bibite vinum
quod misuit vobis
inefabilem sapientiam
comedite, bibite, amici
divinum mel et lac
quia meliora sunt ubera Dei
vino consolationis mundi.

*Venez, venez, les assoiffés,
vers les breuvages du Seigneur.
Dépêchez-vous, achetez sans
argent le miel et le lait.
Venez, buvez le vin
qu'a mélangé l'ineffable sagesse.
Mangez, buvez, mes amis, le miel
et le lait divins, car
les boissons de Dieu sont meilleures
que le vin consolateur
des chagrins d'ici-bas .*

O quam tu pulchra es

O quam tu pulchra es,
Amica mea, columba mea,
Formosa mea
Oculi tui columbarum
Capilli tui sicut greges caprarum
Et dentes tui sicut greges tonsarum.
Veni de Libano, veni coronaberis.
Surge propera, surge sponsa mea,
Surge dilecta mea, immaculata mea,
Surge, veni, quia amore langueo.

*Oh ! que tu es belle,
mon amie, ma colombe, ma splendeur !
Tu as des yeux de colombe.
Tes cheveux sont comme
des troupeaux de chèvres,
et tes dents comme
des troupeaux de brebis tondues.
Lève-toi, dépêche-toi, lève-toi, ma fiancée.
Lève-toi, ma chérie, mon immaculée.
Lève-toi, viens, car je meurs d'amour.*

Cantate Domino

Cantate domino
Canticum novum
Qui amirabilia fecit,
Salvavit sibi dextera eius
Et brachium sanctum eius
Cantate Domino
Cantate et exultate et psalite
Qui amirabilia fecit
Notum fecit dominus salutare suum

*Chantez pour le Seigneur
un cantique nouveau,
car il a fait des merveilles.
Il s'est lui-même sauvé par sa droite,
et son bras est saint.
Chantez pour le Seigneur.
Chantez, exultez, pincez les cordes,
parce qu'il a fait des merveilles.
Le Seigneur a publié son salut.*



Revelavit in conspectu gentium Revelavit
Cantate domino
Et exultate
Iubilare deo omnis terra quia mirabilia fecit

Domine inclina coelos

Domine inclina coelos tuos
& descende
Tange montes & fumigabunt fulgora
Coruscationem & dissipabis eos
Emite emite sagittas tuas
& conturbabis & conturbabis eos
Emite manum tuam de Alto
Eripe me & libera me de aquis multi(s) de manufiliorum
alienorum
Quorum os locutum est Vanitatem & dextera eorum
dextera iniquitatis
Deus canticum novum Cantabo Cantabo tibi
Tibi in psalterio decachordo psallam tibi

Sancta Maria, succurre miseris

juva pusillanimes,
refove flebiles
ora pro populo,
interveni pro clero,
intercede pro devoto femineo sexu;
sentiant omnes tuum juvamen
quicumque celebrant tuam commemorationem.

O come sei gentile

O come sei gentile, Caro Angelino
O quanto el mio stato amoroso al tuo simile
io prigion tu prigion
io canto tu canti per colei che t'ha legato
Et io canto per lei
Ma in questo è differente la mia sorte dolente
Che giova pur a te l'esser canoro
vivi cantando et io cantando moro.

Or che tempo di dormire

Or ch'è tempo di dormire
dormi, dormi figlio e non vagire.
Perchè, tempo ancor verrà
Che vagir bisognerà.
Deh ben mio deh cor mio fa,
Fa la ninna ninna na.
Chiudi, quei lumi divini,
Come fan gli altri bambini,
Perchè tosto oscuro velo
priverà di lume il cielo.
Deh...
Over prendi questo latte
dalle mie mamelle intatte

*Il a dévoilé sa justice à la vue des nations.
Chantez pour le Seigneur, exultez.
Monde, crie de joie en l'honneur de Dieu,
car il a fait des merveilles.*

*Seigneur, fait pencher tes cieux,
et descends.
Touche du pied les montagnes :
les éclairs enfumeront de nuées leur éclat,
et tu mettras ces gens-là en fuite.
Lance, lance tes flèches, et tu les épouvanteras.
Lance ta main armée depuis En-haut.
Enlève-moi et libère-moi des nombreuses
immersions dans l'emprise des fils maudits :
leur bouche a proféré la vanité ;
leur droite est une droite d'iniquité.
Dieu, je chanterai pour toi un cantique nouveau.
Pour toi je pincerai le psaltérion à dix cordes.*

*Sainte Marie, secours les malheureux,
relève les âmes faibles,
réconforte les affligés, prie
pour le peuple,
interviens pour le clergé,
intercède pour le pieux sexe féminin.
Que tous éprouvent ton assistance.
Que chacun célèbre ta sainte mémoire.*

*Oh, comme tu es noble,
Cher petit oiseau ! Oh, comme
Mon état amoureux est semblable au tien !
Je suis prisonnier, tu es prisonnier ; tu chantes, je chante :
Tu chantes pour celle
Qui t'a séduit, et je chante pour elle,
Mais mon sort douloureux est différent
Du tien en ceci que chanter t'est pourtant bénéfique ;
Tu vis en chantant, et moi, en chantant, je meurs.*

*Maintenant qu'il est temps de dormir,
Dors, dors mon fils, et ne pleure pas.
Parce que viendra bientôt l'heure
Où il faudra pleurer.
De grâce mon trésor, de grâce mon cœur,
Fais dodo, dodo.
Ferme ces yeux divins,
Comme le font les autres enfants,
Car bientôt un sombre voile
Privera le ciel de lumière.
De grâce mon trésor, de grâce mon cœur, Fais dodo, dodo.
Ou bien prends ce lait
De mon sein pur,*

perchè ministro crudele
ti prepara aceto e fiele.
Deh...
Amor mio sia questo petto
or per te morbido letto
Pria che rendi ad alta voce
l'alma al Padre sulla croce.
Deh...
Posa or queste membra belle
vezzosette e tenerelle
perchè poi ferri e catene,
gli daran acerbe pene.
Deh...
Queste mani e questi piedi
ch'or con gusto e gaudio vedi,
Ahimè! come'in vari modi,
passeran acuti chiodi!
Questa faccia gratiosa,
rubiconda or più di rosa,
sputi e schiaffi sporcheranno
con tormento e grand'affanno.
Ah con quanto tuo dolore,
sola speme del mio core,
questo capo e questi crini
passeran acuti spini.
Ah ch'in questo divin petto,
amor mio dolce diletto,
vi farà piaga mortale
empia lancia e disleale.
Dormi dunque figliol mio,
Dormi, dormi, pur redentor mio,
perchè poi con lieto viso,
ci vedrem in Paradiso.
Or che dorme la mia vita,
del mio cor gioia compita,
taccia ognun con puro zelo,
taccian sin la terra e'l Cielo.
E fra tanto io che farò?
Il mio ben contemplerò
ne starò col capo chino
sin che dorme il mio Bambino.

*Parce qu'un cruel ministre
Te prépare du vinaigre et du fiel.
De grâce mon trésor, de grâce mon cœur, Fais dodo, dodo.
Mon amour, que ce cœur
Te soit à présent un doux lit,
Avant que dans un cri tu ne rendes
L'âme au Père sur sa croix.
De grâce mon trésor, de grâce mon cœur, Fais dodo, dodo.
Repose à présent tes membres charmants,
Si tendres et si mignons,
Car entraves et chaînes
Les feront cruellement souffrir.
De grâce mon trésor, de grâce mon cœur, Fais dodo, dodo.
Ces mains et ces pieds
Que tu regardes avec plaisir et joie,
Hélas, des clous pointus
Les transperceront de diverses manières.
Ce charmant visage,
Plus rouge que rose à présent,
Sera souillé de crachats et de soufflets,
En proie au tourment et à l'angoisse.
Ah, avec quelle douleur,
Seul espoir de mon cœur,
Cette tête et ces cheveux
Subiront des épines acérées!
Une lance infâme et perfide,
Mon cher et doux amour,
Blessera mortellement
Ce cœur divin.
Dors donc mon fils,
Dors, dors bien, mon rédempteur,
Car nous nous verrons
Au Paradis, remplis de bonheur.
Maintenant que dort ma vie,
La joie accomplie de mon cœur,
Que chacun se taise avec grand soin,
Que se taisent la terre et le ciel même.
Et moi, que ferai-je pendant ce temps?
Je contemplerai mon trésor,
Là je resterai la tête penchée,
Pendant que mon enfant dort.*

Et e pur dunque vero

Et è pur dunque vero,
dishumanato cor, anima cruda,
che cangiando pensiero
e di fede e d'amor tu resti i gnuda.
d'haver tradito me dati pur vanto,
che la cetera mia rivolgo in pianto.
È questo il guiderdone
de l'amorose mie tante fatiche?
così mi fa ragione,
il vostro reo destin, stelle nemiche.
ma se'l tuo cor è d'ogni fe' ribelle,
Lidia, la colpa è tua non delle stelle.
Beverò, sfortunato,
gl'assassinati miei torbidi pianti,
e sempre adolorato
a tutti gl'altri abandonati amanti,
e scolpirò sul marmo alla mia fede:
Scioccho è quel cor ch'in bella donna crede.
Povero di conforto,
mendico di speranza, andrò ramingo;
e senza salma o porto,
fra tempeste vivrò mesto e solingo.
Ne havrò la morte di precipiti i a schivo
perchè non può morir chi non è vivo.
Il numero de gli anni
ch'al sol di tue bellezze io fui di neve,
il colmo degl'affani
che non mi diero mai, mai riposo breve:
Insegnerano a mormorar i venti
le tue perfidie o cruda e i miei tormenti.
Vivi, vivi col cor di ghiaccio,
e l'inconstanza tua l'aure difidi;
stringi, stringi il tuo ben in braccio
e del mio mal con lui trionfa e ridi;
et ambi in union dolce gradita
fabricate il sepolcro alla mia vita.
Abissi, abissi, udite, udite
di mia disperation gli ultimi accenti,
da poi che son fornite
le mie gioie e gl'amor e i miei contenti.
Tanto è'l mio mal che nominar io voglio
emulo del inferno il mio cordoglio.

Ohime dov il mio ben

Ohimè dov'è il mio ben, dov'è il mio core?
Chi m'asconde il mio ben, e chi me'l toglie?
Dunque ha potuto sol desio d'onore
darmi fera cagion di tante doglie?
Dunque han potuto in me, più che il mio amore,
ambitiose e troppo lievi voglie?
Ahi sciocco mondo e cieco! Ahi cruda sorte,
che ministro mi fai della mia morte!

*Et il est donc vrai,
Cœur déshumanisé, âme cruelle,
Qu'en changeant d'idée
Et de foi et d'amour, tu restes nue.
De m'avoir trahi tu te vantes tant,
Que je convertis ma cithare en pleurs.
C'est donc la récompense
De mes nombreux efforts amoureux?
C'est ainsi que me rend justice
Votre cruel destin, étoiles ennemies!
Mais si ton cœur est rebelle à tout amour,
Lidia, tu es seule coupable, non les étoiles.
Je boirai, infortuné,
Mes larmes troubles et tourmentées,
Et toujours affligé,
À la santé de tous les autres amants abandonnés,
Et je sculpterai dans le marbre, pour ma foi:
Stupide est le cœur qui se fie aux belles femmes.
Pauvre de réconfort,
Mendiant d'espérance, je m'en irai errant,
Sans corps, ni port,
Au milieu des tempêtes, je vivrai triste et solitaire.
Je n'aurai pas la mort urgente que je désire tant,
Car ne peut mourir celui qui n'est pas vivant.
Le nombre d'années
Qu'au soleil de tes beautés j'ai vécu comme neige,
Le comble des souffrances
Qui ne me donnèrent jamais, jamais un bref repos:
Apprendront aux vents à murmurer
Ta perfidie, ô cruelle, et mes tourments.
Tu vis, tu vis avec un cœur de glace,
Et ton inconstance défie l'air;
Tu serres, tu serres ton amour dans tes bras
Et de mes maux avec lui tu triomphes et tu ris;
Et tous deux, en union douce et agréable,
Vous fabriquez le sépulcre pour ma vie.
Abîmes, abîmes, écoutez, écoutez,
De mon désespoir les derniers accents,
À présent que s'en sont allés
Mes joies, et mes amours et mes plaisirs.
Mon mal est si fort que je veux nommer
Émule de l'enfer ma profonde douleur.*

*Hélas, où est mon trésor, où est mon cœur?
Qui me cache mon trésor, qui me le ravit?
Comment donc ma soif d'honneur
A-t-elle pu me causer une telle douleur?
L'excès d'ambition et de vanité
A donc été en moi plus puissant que l'amour?
Hélas, monde insensé et aveugle, hélas, cruel destin,
Je deviens le ministre de ma propre mort!*

Quel sguardo

Quel sguardo sdegnosetto
lucente e minaccioso,
quel dardo velenoso
vola a ferirmi il petto,
Bellezze ond'io tutt'ardo
e son da me diviso
piagatemi col sguardo,
Sanatemi col riso.
Armatevi, pupille
d'asprissimo rigore,
versatemi su'l core
un nembo di faville.
Ma 'labro non sia tardo
a ravvivarmi ucciso.
Feriscami quel sguardo,
ma sanimi quel riso.
Begl'occhi a l'armi, a l'armi!
Io vi preparo il seno.
Gioite di piagarmi
in fin ch'io venga meno!
E se da vostri dardi
io resterò conquiso,
feriscano quei guardi,
ma sanami quel riso.

*Ce regard dédaigneux,
Luisant et menaçant,
Ce dard venimeux
Vole pour me blesser le cœur,
Beautés où tout entier je brûle,
Et dont on m'a séparé,
Blessez-moi avec votre regard,
Soignez-moi avec votre sourire.
Armes-vous, pupilles,
D'une très âpre rigueur,
Versez sur mon cœur
Une pluie d'étincelles,
Mais que les lèvres ne tardent pas
À me réanimer une fois mort.
Que ce regard me blesse,
Mais que me soigne ce sourire.
Beaux yeux, aux armes, aux armes !
Je vous prépare mon cœur.
Réjouissez-vous de me blesser
Jusqu'à ce que je défaille !
Et si par vos flèches
Je suis conquis,
Que ces regards me blessent,
Mais que me soigne ce sourire.*

